

AUTOUR DES NÉCROPOLES NATIONALES

LA LIGNE DE FRONT > DE LA MARNE AU CHEMIN DES DAMES



Musée de la Clairière de l'Armistice (Oise)



Caverne du Dragon (Aisne)



Chapelle et cimetière militaire russe de Saint-Hilaire-le-Grand (Marne)



La Main de Massiges (Marne)



Mémorial des batailles de la Marne de Dormans (Marne)



Les fantômes de Landowski (Aisne)



Fort de la Pompelle (Marne)



Centre d'interprétation de Suippes (Marne)



Monument de la première victoire de la Marne de Mondement (Marne)



MINISTÈRE
DES ARMÉES
*Liberté
Égalité
Fraternité*



SUR LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE
LIEU DE MÉMOIRE DU MINISTÈRE DES ARMÉES

LA LIGNE DE FRONT

DE LA MARNE AU CHEMIN DES DAMES

WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.GOUV.FR

En couverture : détail de la tranchée de la Main de Massiges © D. Pazyry

© M. Jolyot

© DR

© G. Richard - SGA/DPMA

© S. Dupont - ECPAD

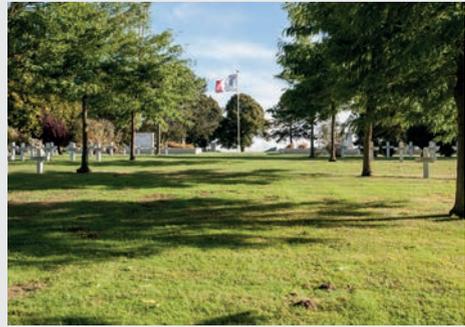
© FX. Dessirier

© A. Roimé - ECPAD

© D. Tatin

© G. Richard - SGA/DPMA

© M. Jolyot



Crécy-au-Mont
(Aisne)



Berry-au-Bac
(Aisne)



Craonnelle
(Aisne)



Souain-Perthes-lès-Hurlus - L'Opéra
(Marne)



Soupir
(Aisne)



Châtillon-sur-Marne
(Marne)



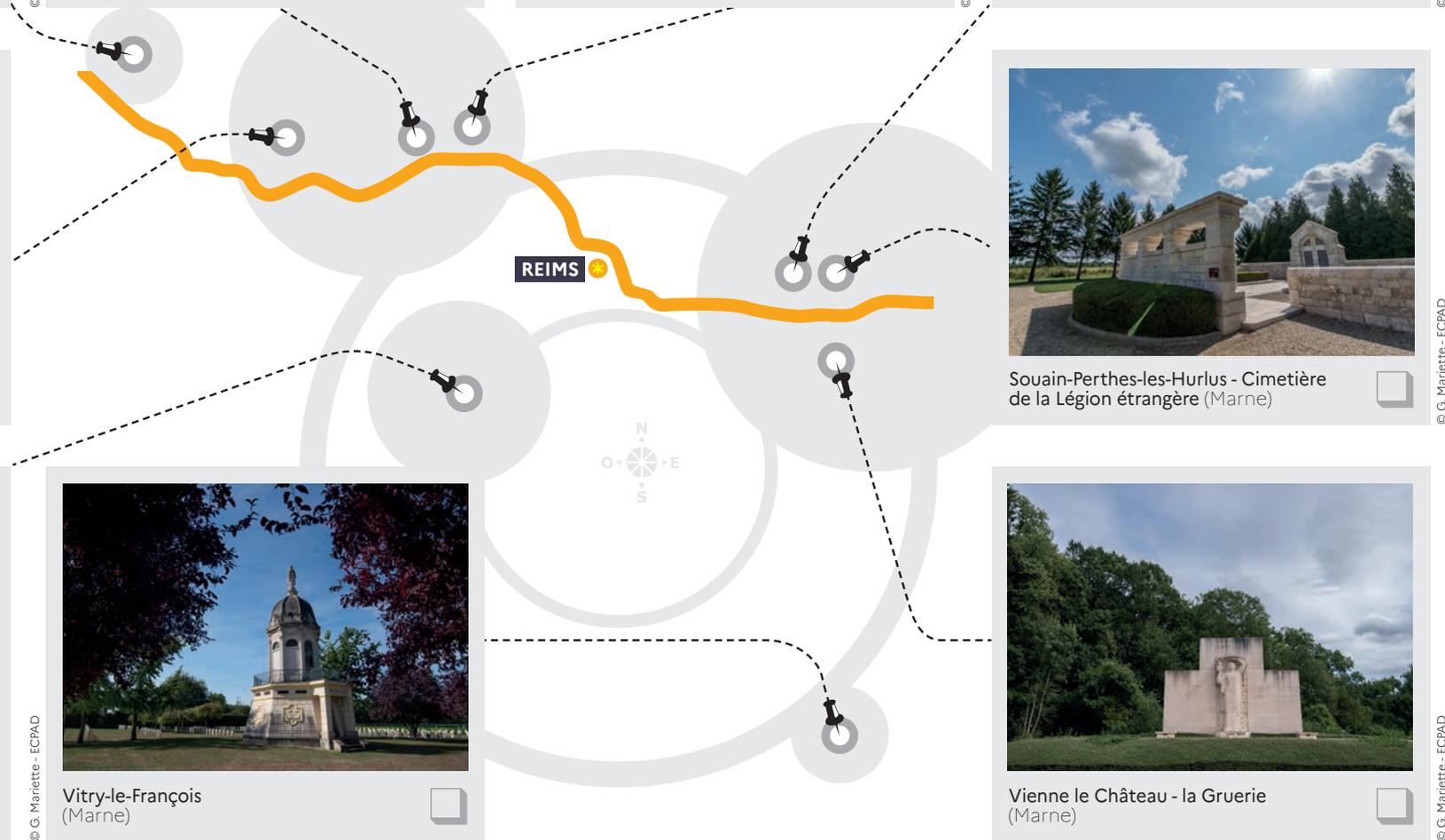
Vitry-le-François
(Marne)



Souain-Perthes-lès-Hurlus - Cimetière
de la Légion étrangère (Marne)



Vienne le Château - la Gruerie
(Marne)



LA CHAMPAGNE ET LE CHEMIN DES DAMES TERRES DE BATAILLES, TERRES DE MÉMOIRE

Située sur les chemins d'invasion, la Champagne est, dès août 1914, touchée par l'exode et par les combats. Ces derniers, toujours plus intenses, s'y déroulent durant cinq ans. La Marne, en particulier, est l'enjeu de combats décisifs entre les armées alliées et allemandes.

Après la victoire de la Marne en septembre 1914, la Champagne subit de sanglantes tentatives de percées jusqu'à l'automne 1918.

La Champagne reste cependant célèbre pour les deux batailles sur la Marne de 1914 et de 1918. Contrôlant l'accès à Paris, l'Aisne et le Chemin des Dames conservent également de nombreux vestiges des batailles d'avril 1917.

Monuments, cimetières militaires et autres sites de mémoire témoignent des souffrances de ces territoires dévastés par plus de trente mois d'occupation et de combats au cours desquels les pilonnages rayent villes et villages de la carte ; Reims est rasée à 80%. Aujourd'hui, plusieurs circuits du souvenir permettent de découvrir les traces et les vestiges des combats, ainsi que les nombreuses nécropoles nationales qui honorent tous les soldats qui s'y sont affrontés.

LA PREMIÈRE BATAILLE DE LA MARNE

En août 1914, les mouvements offensifs allemands contraignent l'armée française à entamer un repli stratégique. En septembre, les Français repoussent l'ennemi au nord de Soissons et de Reims, modifiant ainsi la physionomie du conflit. Les hommes s'enterrent durablement dans de solides tranchées.

VERS LA DEUXIÈME BATAILLE DE LA MARNE

La Champagne connaît en 1915 et 1917 deux offensives françaises d'envergure. Très meurtrières, elles entraînent la destruction de nombreux villages et la modification des paysages. En 1918, les troupes franco-américaines mènent dans les Ardennes, une offensive victorieuse qui conduit à l'Armistice.

QU'EST-CE QU'UNE NÉCROPOLE NATIONALE ?

Au terme de la Grande Guerre sont créées des nécropoles pour regrouper les dépouilles des militaires « Morts pour la France ». Aujourd'hui, il y a 289 nécropoles nationales et 2170 carrés militaires communaux où reposent plus de 870 000 corps, dont les sépultures sont entretenues à perpétuité par l'État. Tous ces sites sont libres d'accès.